

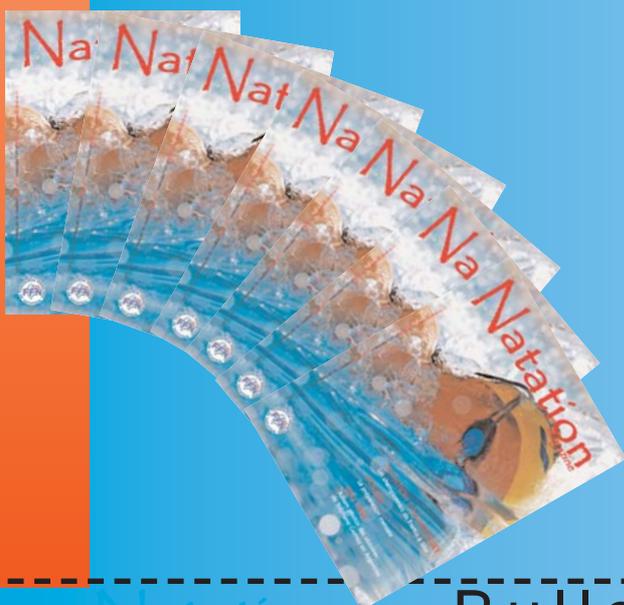
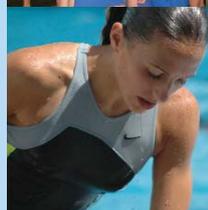


Natation magazine

Pour tout savoir de la natation

Abonnez-vous !

Un an pour seulement 30 €



Natation magazine c'est :

- ▶ 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- ▶ L'actu de toutes les disciplines de la FFN,
- ▶ Des rencontres, des interviews,
- ▶ Des dossiers, des reportages,
- ▶ Des photos, des analyses
- ▶ Des rendez-vous, des résultats, des rubriques, de l'humour...

Natation magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à: FFN - Département Horizons Natation, 148 av. Gambetta. 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement à *Natation Magazine* (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°:

Sa date d'expiration:

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire:

Nom

Prénom Âge

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

Internet

“La boucle est bouclée”

À tout juste 30 ans, le Marseillais Emmanuel Poissier, quadruple champion de France du 5 km, double vainqueur de la coupe d'Europe (1998 et 1999) et cadre incontournable de l'équipe de France depuis ses débuts en 1997, a décidé de tirer sa révérence à sa manière, avec plaisir et convivialité. Rencontre.



Ph. FFN/JP. Narce

Les épreuves de sélection aux championnats du monde de Montréal qui se tenaient à Mimizan les 27-28 et 29 mai dernier marquent donc la fin de votre carrière?

Tout à fait, il s'agissait en quelque sorte de mon jubilé, de ma dernière course au plus haut niveau, avec mes amis de l'équipe de France d'eau libre. Désormais, la boucle est bouclée... Mais j'ai disputé également quelques compétitions cet été. Notamment l'étape de coupe de France à Marseille, mieux connue sous le nom de défi Monte-Cristo (le 26 juin), avec un départ sur la plage du Prado.

Pourquoi renouer avec la compétition à cette occasion?

Pour le plaisir, mais aussi pour marquer le coup... Je suis Marseillais de cœur, profondément attaché à ma ville et à ma région. J'avais envie de clore ma carrière sur un succès de prestige. En 2001, j'avais déjà pris part à cette course sans la gagner. Cette année, je n'ai pas fait mieux (rires)... Je suis tout de même très satisfait de ma course. Je finis quatrième derrière Bertrand Venturi, Loïc Branda et David Genet, alors que depuis janvier 2005 j'ai considérablement réduit mes séances d'entraînement. Il m'a manqué de la puissance pour les suivre dans les 300 derniers mètres.

À l'origine, qu'est-ce qui vous a séduit dans la longue distance?

Plus jeune, j'ai commencé par pratiquer la natation course. Mais nager en bassin ce n'est pas très captivant. Bien sûr, c'est indispensable. Tous les nageurs d'eau libre doivent travailler le foncier et la vitesse en

bassin, mais la longue distance est avant tout axée sur le milieu naturel. J'apprécie également le fait de ne pas évoluer seul dans une ligne d'eau. Lors des courses d'eau libre, il faut parfois jouer des coudes pour se frayer un chemin en tête de peloton.

Le contact est donc partie intégrante de l'eau libre?

Ce n'est pas un sport de combat, mais il faut savoir s'imposer. À mes débuts, je craignais les contacts, puis progressivement j'ai appris à faire ma place. En compétition, je préfère tout de même être devant plutôt que dans le peloton. D'autant que je suis un attaquant dans l'âme. J'aime mener les débats, accélérer, contrôler les opérations.

Outre les attaques, on a le sentiment que vous fonctionnez presque exclusivement au plaisir?

C'est certain... J'ai débuté l'eau libre en 1997, à l'âge de 22 ans. Aujourd'hui, j'en ai 30 et huit années de carrière au compteur. Sans plaisir, je n'aurais pas duré aussi longtemps, je n'aurais pas participé à autant d'épreuves.

Malgré tout, cela ne doit pas toujours être simple de conjuguer plaisir et sport de haut niveau?

Je dois l'avouer, j'ai parfois traîné les pieds pour me rendre à l'entraînement... À une certaine époque, je nageais onze fois par semaine, ce qui représente approximativement 90 km. Depuis les Mondiaux de Dubaï (novembre - décembre 2004), j'ai sérieusement ralenti la cadence... Cela n'a plus rien

La suite dans Natation magazine n°80